

# RIEN APRÈS LA MORT... !

Vous entendez cela dans la bouche des « *esprits forts* », dans la bouche des « *théoriciens* », de toutes les « *autorités morales* », des « *dialecticiens* », de la foule de leurs élèves disciplinés et attentifs devant leurs écrans Internet et leur poste de télévision, et même dans la bouche de certaines vedettes de séries américaines. Mais pour un Médecin, « *la Mort* » est un fait bien concret, bien réel. Elle est toujours combattue, mais souvent rencontrée de près. Dire qu'« *il n'y a rien après la mort* », c'est bon pour les « *chefs* », pour les « *dirigeants* », pour les « *gestionnaires* » qui ont une administration à faire tourner, et dont les aspects humains peuvent entraver le fonctionnement. On ne parle donc que de « *Force de travail* », de « *Rentabilité* », de « *Lutte des Classes* », et de tous les mots chocs de la Philosophie, pêchés dans les Bibles Socialistes.

## ICI ET MAINTENANT

Effectivement, si l'on veut réduire la vie des hommes à l'acquisition d'un logement, d'une machine à laver, d'une automobile, d'un quotidien alimentaire, d'une jouissance sexuelle et de jeux virtuels, tout cela grâce au fameux « *Métro-Boulot-Dodo* », alors on peut dire cela, et, après euthanasie, incinérer les corps de ces « hommes matériels », lorsqu'ils ont fini de vivre, ou plutôt fini de servir. Ce n'est pas eux qui dominant le matériel, c'est le matériel qui les domine. Ils sont « Chose » dans la Nature. Les images de cet « *homme* », sont celles de la fourmi dans la fourmilière, du termite dans la termitière, de l'abeille dans la ruche, ... etc. L'Homme est un « *animal social* », n'est-ce pas ? Plongée dans les écrits tellement habiles et sophistiqués de Karl Marx, une partie brutale de l'humanité, a voulu faire triompher dans le sang, cette vision matérielle de « *L'Homme* », qui donne tout pouvoir aux économistes. Et nous avons eu Rousseau, Voltaire, Diderot, les grandes références et inspiration du marxisme, puis Lénine, Léon Blum, Staline et Mao Tsé Tung, et toute une constellation de dictatures plus ou moins « *socialistes* » sur la Planète, inspirées du « *Modèle* » proposé par Marx et ses élèves. Tous ces doctrinaires ont en commun ce « *Matérialisme* », dialectique ou pas !

## LES RAISONNEMENTS...

Les Médecins ont coutume de partir d'une observation du réel, pour en tirer des conclusions utiles à la guérison et au rétablissement de la santé des malades. C'est la guérison du malade qui dit si les conclusions de l'observation sont bonnes. Le « *Doctrinaire* », fait l'inverse ; il part de raisonnements théoriques en impliquant la collectivité, et modifie la réalité pour la plier à son modèle. Les morts ne parlent pas ! Oui, si on ne les écoute pas ! *Le Matérialisme marxiste a un bilan, qu'aucune dictature médiatique, aussi habile soit-elle, ne peut cacher tout-à-fait.*

## OU'A-T-ON PERDU ?

Dans notre monde européen, fortement imprégné de ce socialisme, de ce marxisme, de ce matérialisme, nous acceptons (*Pour la « Croissance » !*) que sur les murs de nos villes, et sur tous nos médias, **les publicités** s'étalent et puissent couper de façon prioritaire et impériale, n'importe quelle production artistique, n'importe quel spectacle, documentaire ou commentaire d'actualité, à discrétion des économistes de quelque nationalité qu'ils soient ; **aucun espace pour le respect de l'intimité**. De plus en plus de personnes circulent en ville, écouteurs aux oreilles, complètement abstraites du monde présent. Le constat que tout le monde peut faire, c'est qu'une partie de nos jeunes, ne sait plus de son pays que des poncifs éculés, imposés par un enseignement très largement censuré. Elle ignore souvent, l'orthographe et la grammaire de la langue maternelle. Son vocabulaire est réduit au strict nécessaire de ses besoins, et toute autre expression est remplacée par des gestes de danse tribale et des grognements, à côté d'éruccations empruntées à l'argot anglo-américain. Mais la **construction des intelligences et des personnalités**, nécessite des temps de silence et de réflexion, qui se rajoutent aux périodes de sommeil réparateur. Dans un monde où on dit qu'« *il n'y a rien après la Mort* », ce n'est pas gagné.

## S'IL N'Y A RIEN APRÈS LA MORT...

... c'est que, **après la mort de Mozart**, il n'y a plus rien ! Mais à qui peut-on faire croire cela ? Après

Marx, rien ? Après Napoléon, rien ? Après Machiavel, rien ? Après les Pharaons, rien ? Après Alexandre le Grand, rien ? Après Mao, rien ? Après Descartes, rien ? Après Saint Augustin, après Saint Thomas, Ignace, Thérèse, et tant d'autres ... rien, rien de rien ? Allons ... ! Alors, s'il n'y a rien après la mort, ne perd-t-on pas l'essentiel d'une vie lorsque l'on meurt ? Mais « *les œuvres* », les réalisations **matérielles** que l'on laisse en mourant, ne sont pas grand-chose, à côté de tout ce qu'on dit « **immatériel** » ! Pourquoi les Chinois anciens, disent-ils dans leur Médecine Traditionnelle, que « **la vie vient de la mort** » ? Étaient-ils stupides ou seulement supérieurement intelligents ?

## L'ART FAIT LE LIEN...

... **le lien entre le matériel et l'immatériel** dans la chaîne de la vie... ! Il touche notre affectif pour nous enseigner ce subtil qui fait l'essentiel d'une existence humaine.

L'artiste, le spirituel, dit au monde de ses semblables : « **Regarde, écoute et comprend comme c'est beau, comme c'est grand !** » La Mort et la vie vont ensemble. C'est dans les troupes de choc, face à la mort, que l'on voit le prix de la vie. Les soldats qui vont au combat, savent que la Mort est là, tout près, et qu'elle peut les emmener.

***Ils sont dans la Paix et la grandeur de la vie.***

***ALORS, TOUJOURS RIEN APRÈS  
LA MORT... ?***